

## Un instant privilégié

Sarah Cochet a effectué un stage de trois mois à l'AGORA. Pendant cette période, elle a tissé des liens d'amitié avec des personnes hébergées au Centre collectif des Tattes.

---

Un mercredi après-midi, Janaina (également stagiaire) et moi-même sommes allées manger chez Zahra pour partager un moment convivial et plein de confidences. Nous sommes accueillies comme de vraies invitées. Zahra nous offre du thé et quelque chose à grignoter en attendant les traditionnelles retardataires. La jeune femme ne cesse de faire des allers-retours entre la cuisine au milieu du couloir et la pièce faisant office à la fois de chambre à coucher, salon et de salle à manger – sans oublier le petit lavabo.



Puis, lorsque tout le monde est là, nous nous asseyons par terre et tentons de manger maladroitement avec les mains. Nous ne possédons pas la même dextérité que les quatre jeunes femmes qui nous reçoivent. « Mangez, mangez ! » répètent-elles en chœur alors que nous n'avons déjà plus faim.

Cependant, le temps file vite et Janaina doit partir. Je me retrouve seule avec Zahra, Hamide, Marzieyh et Massomeh. Quelque

peu gênée au début, je prends la parole et l'atmosphère se détend au fur et à mesure de nos conversations. J'ose même aborder le sujet délicat de la condition des femmes en Afghanistan. Privées de liberté et d'assouvir leurs ambitions dans leur pays d'origine, la Suisse apparaît comme un Eldorado. Par

cet échange, je perçois ce besoin vital et essentiel de reconnaissance :

reconnaissance de leur parcours taché de souffrance et de peine, reconnaissance d'être un humain et une femme à part entière, et reconnaissance de

leurs droits fondamentaux.

Je garde un souvenir très fort de ces instants de partage : elles m'ont accordé leur confiance. Je les remercie sincèrement pour ce moment. Plus globalement, je peux aujourd'hui affirmer fièrement à quel point les nombreuses rencontres faites au sein de l'AGORA – tant avec les bénévoles qu'avec les réfugiés – m'ont nourrie et permis de découvrir une réalité qui m'était, jusqu'alors, inconnue.

Sarah Cochet